PAPIERS QUI TRAINENT

Il ne faut pas laisser traîner des papiers : c'est un principe que tous les hommes d'ordre reconnaissent.

Il y a même des politiciens qui ne sont pas des hommes d'ordre et qui sont très exacts à ne pas laisser traîner leurs petits papiers.

C'est dangereux, diront-ils avec les médecins, et cela peut contenir des microbes, surtout le microbe des « vilaines affaires sur le dos » dont on veut se garer à tout prix.

Les papiers qui traînent perdent les traîtres, et il faut ensuite, pour les blanchir, noircir une quantité d'autres papiers, ce qui coûte cher.

Les papiers qui traînent font le désespoir de certains personnages qui les ont perdus et qui les savent dans la main de tel ou tel homme politique, maître désormais de les perdre s'il en a la fantaisie. La conduite bizarre de plus d'un législateur, et la servilité dont M. X... ou M. Y... font preuve à l'égard de certains chefs de bande proviennent, disent les mauvaises langues, de ce que ces chefs de bande ont recueilli dans leurs tiroirs, pour s'en servir à l'occasion, des papiers suggestifs que leurs précédents propriétaires ont eu l'imprudence de laisser traîner.

Mais si, parmi les papiers qui traînent, quelques-uns ont le défaut d'être dangereux, la plupart ont surtout celui d'être sales.

Or, on jette beaucoup de papier dans les rues, et, à certains jours, on en couvre les jardins publics.

Dans les rues, c'est le prospectus qui est le coupable. Que faire d'un prospectus, sinon le laisser glisser à terre? Trottoirs, ruisseaux, chaussée, tout est donc submergé par cette avalanche réclamière. Quand on distribue la première livraison d'un feuilleton-roman, l'encombrement prend des proportions fantastiques, et le sol disparaît littéralement sous des débris lamentables où l'on distingue çà et là des bras levés, des têtes de femmes fatales, des revolvers, des poignards...

Dans les jardins et les parcs, c'est autre chose.

Les papiers qui traînent sont l'épilogue des collations plus ou moins rustiques faites en plein air par les promeneurs.

On a porté du jambon, du saucisson, du veau froid et l'on a déballé tout cela sur l'herbe. Puis, quand on a fini, l'on s'en va, laissant étalés, dans toute leur laideur ignoble, les journaux — hélas! voilà à quoi servent nos beaux articles! — qui ont enveloppé ces denrées graisseuses.

Observez que, pour sa propriété individuelle, l'homme est naturellement porté aux petits soins. On ne souffre pas des papiers graisseux dans son salon ou dans sa salle à manger, parce qu'on ne veut pas gâter ou salir ce qui est *à soi*. Mais on consent très bien à salir ou à endommager ce qui est *propriété commune*, et cette éternelle tendance de la nature humaine, mille fois constatée, est une des plus terribles réfutations de l'utopie socialiste.

On économise *son* argent; on gaspille celui « de la princesse ». On soigne *ses* meubles; mais on essuyera ses souliers, au besoin, sur des banquettes du gouvernement. On ratisse *son* jardin, mais l'on piétine les pelouses d'un jardin *public*, c'est-à-dire qui appartient à tout le monde. Et voilà pourquoi nous trouvons, le dimanche, tant de papiers graisseux au Bois de Boulogne ou ailleurs.

Avec le *Métro*, l'invasion des dîneurs a pris des proportions inquiétantes, et dans la lutte que le papier a entamé contre le gazon, le gazon commence à ne plus avoir l'avantage, au moins en certains endroits « privilégiés ».

L'administration a donc imaginé de déposer des corbeilles, avec des pancartes invitant messieurs les dîneurs à y déposer leurs papiers. Cela se fait depuis longtemps en Angleterre. Mais voyez la différence des mœurs. Chez nos voisins, on respecte ces corbeilles. Chez nous, on les filonte ou on s'amuse à les cacher.

On a donc inventé autre chose, et des gaines de fonte, hautes d'un peu plus d'un mètre, ont été placées, sur certains points de nos promenades, pour recevoir les papiers gras.

Louable initiative! Maintenant, ces papiers, les déposera-t-on? Exiger des citoyens un tout petit effort dans l'intérêt public, n'est-ce pas une ambition périlleuse? Il y a des troncs, à la sortie du Métropolitain, pour recevoir les tickets des voyageurs. Ceux-ci n'ont qu'à étendre le bras. Ce serait trop, paraît-il, et beaucoup jettent leurs tickets par terre. Combien de fumeurs, lorsqu'ils jettent leurs allumettes, reculent devant l'énorme travail qu'il faudrait faire pour mettre le pied dessus! Ah! si cela devait leur rapporter personnellement un centime! avec quel zèle ils le feraient! Mais cela peut simplement empêcher la robe d'une dame de prendre feu. Ce n'est donc pas la peine.

Bref, nous avons bien peur que les mangeurs de veau froid n'utilisent pas les belles gaines de fonte et que, n'étant pas des politiciens compromis dans de louches combinaisons financières, ils continuent, dans la bête innocence de leur âme, à laisser traîner leurs papiers.

DIÉCO.

Guerre et Marine

TIRS EN GIRONDE

On nous écrit de Royan :

Depuis samedi, de Royan en Verdun et du Verdon à Luzac, le canon tonne matin et soir.

Les exercices de tirs, exécutés par les batteries du 14e bataillon de forteresse qui occupent nos forts, ont été des plus remarquables.

Au tir des pièces de 95 millimètres, le but mobile a été touché 25 fois sur 40. Les pièces de 24 ont régulièrement touché au troisième coup.

A la lumière des projecteurs, les obus en tombant dans la mer faisaient jaillir d'énormes colonnes d'eau. C'était un spectacle féerique.

On annonce que désormais les batteries de Royan n'iront plus à l'île d'Aix faire les écoles à feu, les hommes ayant prouvé qu'ils font ici un travail à la fois plus économique et plus pratique en s'exerçant au milieu des ouvrages qu'ils seraient susceptibles d'avoir à détruire, en se servant des pièces qu'ils auraient à utiliser en cas de guerre.

ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL

Le contre-amiral Germinet est nommé au commandement de la division de réserve de la Méditerranée.

Le contre-amiral Philibert, membre du Conseil supérieur de la Marine, est nommé membre de la Commission supérieure de l'établissement des Invalides de la marine, en remplacement du vice-amiral Bugard.

TRIBUNAUX

LES TROUBLES DE NEUVILLY

On se rappelle les troubles qui se sont produits à Neuvilly (Nord) lors de la dernière grève du tisserands.

Les grévistes, en sortant d'une réunion, firent l'assaut de la maison d'habitation de leurs patrons — Mlle Cayez et son neveu, M. Bracquart — et y mirent le feu. Ces désordres venaient d'avoir leur épilogue devant le tribunal civil de Cambrai, qui a condamné la commune à payer 80 000 francs à M. Bracquart, dont le château a été incendié.

Quant aux grévistes qui avaient été accusés d'être les auteurs de l'incendie, ils furent précédemment acquittés par la Cour d'assises du Nord.

Mme SYVETON CONTRE M. JAURÈS

Aujourd'hui, devant la 1re Chambre du tribunal civil, présidée par M. Ditte, ont commencé les débats du procès en dommages-intérêts intenté par Mme Syveton à M. Jean Jaurès, député et directeur de l'*Humanité*, et au gérant de ce journal au sujet des articles publiés par M. Jaurès sur les circonstances dans lesquelles s'est produite la mort de M. Syveton.

La veuve du député du XIe arrondissement réclame 100 000 francs de dommages-intérêts.

Me Viviani, au nom de l'*Humanité* et de M. Jaurès, a plaidé l'incompétence, Mme Syveton ayant été prise à partie en qualité de témoin dans l'instruction ouverte sur la mort de son mari et la Cour d'assises étant seule compétente.

Me Pelletier répond pour Mme Syveton.

A huitaine, continuation des débats.

ÉCHO DES ÉLECTIONS

M. Julian Caron, ancien conseiller municipal, poursuivait aujourd'hui, devant la 9e Chambre, son concurrent, M. Rébeillard, et sept membres du Comité de ce dernier pour diffamation.

Le tribunal a condamné les inculpés au franc de dommages-intérêts réclamé par la demanderesse et à 25 francs d'amende chacun.

DRAME DE FAMILLE

COUR D'ASSISES DE LA SARTHE

La Cour d'assises de la Sarthe jugeait aujourd'hui un gendre qui, dans un accès de fureur, le 28 octobre dernier, a tué sa belle-mère et sa femme.

Amaud Fourmy, l'accusé, s'était marié en 1901 avec Mlle Julia Vallée. Il avait 27 ans, elle en avait 20. Ils se connaissaient depuis l'enfance. Le père Vallée, jadis instituteur, avait quitté l'enseignement pour diriger au Mans une importante maison de grains. Tandis qu'il faisait fortune, son ancien élève, Amand Fourmy, après un séjour à l'Ecole des arts et métiers, courait le monde en qualité de mécanicien de la marine.

En 1900, M. Vallée était mort. Sa veuve avait continué ses affaires, tout en songeant qu'un homme, un gendre, lui serait dans ces commerces un puissant auxiliaire. Sa fille n'avait point oublié l'ancien élève de son père. L'absence et les voyages avaient paré la jeune mariée d'une romanesque auréole. Fourmy, à Saïgon, où il s'était fixé son temps fini, écrivait souvent à la femme de son ancien maître, le chargeait de mille compliments pour sa fille, sa petite amie d'autrefois. L'idée d'un mariage s'impose. La noce eut lieu le 16 novembre 1901.

Tout que la jeune ménage fut loin de la belle-mère, tout alla bien. Mais lorsque de retour au Mans, après un long voyage de noce, Mme Vallée assigna que sa fille et son gendre viussent habiter chez elle, la vie devint intolérable pour Fourmy.

La belle-mère le traitait en petit employé; elle s'était même arrogé le droit de diriger son ménage. Puis petit à petit, sous l'influence de sa mère, Mme Fourmy, d'affectueuse qu'elle était, devint froide et irascible.

Fourmy patienta cependant. Il prit un logement séparé pour lui et sa femme, tout en continuant à rester l'employé de sa belle-mère.

Telle était la situation au mois d'octobre dernier, lorsque l'ancien mécanicien de la marine alla faire ses vingt-huit jours.

Sa femme retourna auprès de sa mère. Fourmy lui écrivit lettre sur lettre. Il n'est pas de réponse. Un jour cependant il reçut des nouvelles de sa femme par l'intermédiaire d'un huissier venu lui signifier une demande de séparation de corps.

Le réservisté écrivit à sa femme, écrivit à sa belle-mère, insista pour l'abandon de cette instance. Rien n'y fit.

Quand il revint au Mans, on lui conduisit sa fillette — la petite Thérèse — mais on la lui laissa moins de cinq minutes. Exaspéré par la brièveté de cette visite, plus qu'il ne l'eût été par un refus, il prit un revolver, courut chez Mme Vallée, tira sur elle, tira sur sa femme, les tua toutes deux; il fallut même tuer la bonne qui tenait l'enfant dans ses bras.

L'accusé a pour avocat Me Henri Robert.

Croquis d'HENRIOT

— Permettez, cher collègue..... Il y a dans la loi de la séparation deux articles que je ne comprends pas.....

— Si vous voulez comprendre tout ce que nous avons à voter, nous n'en sortirons pas!

LES GRÈVES

Gex. — Les ouvriers terrassiers travaillant à la construction de la ligne terrée de Divonnu à Crasselier se sont mis en grève.

Nantes. — La mise à l'index de la maison Chevillotte frères subsiste, mais le déchargement des trois vapeurs de cette Compagnie ancrés au quai des Antilles se poursuit dans le plus grand calme.

Belle-Isle-en-Mer. — Une grève vient d'éclater aux chantiers de constructions de navires Gallo-Conan.

Brest. — De notre correspondant :

Les marchandes de légumes des Halles, payant patentes à la ville de Brest, ont demandé au maire d'empêcher les maraîchers, qui ne payent rien, de vendre leurs produits après 10 heures du matin. Elles ont obtenu satisfaction, les maraîchers ont décidé de ne plus envoyer de légumes à Brest.

Rio-de-Janeiro. — La grève de Santos est terminée. La situation de celle de Rio-de-Janeiro est toujours la même.

LE CONCOURS CENTRAL HIPPIQUE

Le concours central hippique organisé par l'administration des haras, ouvra ses portes aujourd'hui mercredi à la Galerie des Machines, à Paris.

L'installation est complètement terminée, et prévoit le logement de plus de 800 chevaux.

Les différents jurys fonctionneront jeudi dès 8 h. 1/2 du matin. Il est à prévoir que toutes les opérations seront terminées vers 3 heures, et qu'à 4 heures du soir, l'attribution des prix d'ensemble pourra être faite par toutes les Commissions, réunies sous la présidence du commissaire général du concours.

Ces récompenses sont au nombre de quatre: trois offertes par le ministre de l'Agriculture, et une quatrième par l'Union hippique de France.

Vendredi, samedi et dimanche, dans le but d'intéresser le public, auront lieu au milieu de la journée des exhibitions d'animaux primés.

Le président de la République visitera le concours samedi prochain, à 3 heures. M. Ruau, ministre de l'Agriculture, lui en fera les honneurs.

CONGRÈS HIPPIQUE

Un Congrès hippique, organisé par la Société nationale d'encouragement à l'agriculture, se tiendra, les 23 et 24 juin, à l'Hôtel Continental. Un banquet le clôturera, samedi à midi, sous la présidence de M. Ruau, ministre de l'Agriculture.

LA PASSION A NANCY

LES ORAGES

Hérault. — De très violents orages ont éclaté sur Montpellier et les environs, amenant des torrentielles chutes de grêle.

Les grêlons, d'une grosseur énorme, sont tombés en abondance à Montpellier, Palavas, Lattes, Mèze, Loupian, Cournonterral, etc.

La récolte des fraises et les vignobles ont été très éprouvés en maints endroits; notamment à Mèze, à Cournonterral et à Loupian, presque toute la récolte est perdue; les dégâts sont considérables.

Sur l'étang de Thau, près de Cette, un voilier a fait naufrage; il a été remorqué par un « steam-boat », de la Société maritime.

Isère. — A Saint-Marcellin, un violent orage s'est abattu sur la région. Nombre de caves ont été inondées, et plusieurs usines ont dû renvoyer leurs ouvriers. On parle de ponts emportés et de routes coupées, mais les communications télégraphiques se trouvant sur beaucoup de points interrompues, on ne connaît pas encore dans leur détail les conséquences de l'orage.

Doubs. — Un orage a causé, à Novillars, des dégâts considérables. D'autre part, la foudre est tombée au val d'Ahon sur deux maisons qui ont été détruites.

Aude. — Samedi soir, un orage d'une violence inouïe a éclaté sur la ville et les environs de Limoux. La grêle est tombée pendant onze minutes. La campagne semblait recouverte d'une couche de neige. Les vignobles et céréales notamment de Tourreilles, Magrie, Roquetaillade, La Digne, Castelrazy sont littéralement hachés. Les récoltes sont tout à fait perdues, et les propriétaires, cela se conçoit hélas trop aisément, dans une profonde consternation.

Après la grêle, une trombe d'eau s'est abattue dans la campagne. Partout les ruisseaux et rivières débordaient, et leur trop plein devenant un torrent impétueux, revinait les coteaux des crus renommés de la Blanquette de Limoux.

Loire-Inférieure. — Samedi après-midi, pendant l'orage, Antoine Poiron, âgé de 71 ans, cultivateur à Beaulieu, commune de Saint-Hilaire-du-Bois, s'étant réfugié sous un chêne, a été tué par la foudre.

EN MER

Le Havre. — Le canot de pêche *Louise-Maria* n° 672, qu'on croyait s'être perdu au cours de la bourrasque de samedi dernier, est rentré au port avec son équipage.

On est toujours sans nouvelles de la barque *Louise-Adolphine*.

Alger. — Une escadre anglaise venant de Malte est arrivée hier à Alger.

Elle comprend la cuirassé *Bulwark*, portant le pavillon amiral du lord Charles Beresford, le cuirassé *Vénérable*, portant le pavillon du contre-amiral Lambton, les cuirassés *Queen*, *Prince-of-Wales*, *London*, *Formidable*, les croiseurs cuirassés *Leviathan* et *Diana*, en tout huit navires.

L'escadre anglaise restera six jours à Alger. Des fêtes ont été préparées en son honneur.

En débarquant, l'amiral Beresford a rendu visite au gouverneur général et à l'amiral Percin, commandant la marine.

Anvers. — De notre correspondant :

Le capitaine du steamer *Doulala*, qui vient d'entrer au port d'Anvers, rapporte qu'il a vu, le 15 mai, par 29° de longitude ouest et 53° de latitude aud, l'avant d'un navire peint en blanc flottant sur le mer. Il était entouré d'innombrables débris. Le navire a du être brisé par une explosion. On croit qu'il s'agit d'un steamer de la *Hambourg-America-Linie*, la *Castilia*, dont on est sans nouvelles. Il avait un équipage de 27 hommes. L.

Chasse aux Nouvelles

NOTRE OBSERVATOIRE

MERCREDI 21 JUIN

Baromètre. — Une zone de fortes pressions s'étend ce matin du sud-ouest à l'est de l'Europe; le maximum barométrique (771m/m) se trouve près de Mans. Des basses pressions qui persistent près de l'Irlande amènent des vents forts du Sud-Ouest sur l'Ecosse et le sud de la Norvège.

Il pleut, nous avons 770m/m.

Mer sur nos côtes, le vent est généralement faible; il souffle du Sud-Ouest sur la Manche, du Nord-Est en Gascogne.

Des pluies sont tombées dans le nord-ouest du continent; en France, on n'en signale nulle part.

La température a monté sur nos régions, principalement en Provence; elle était ce matin de + 12 à Bodo, + 15 à Brest, + 19 à Paris, Biarritz, + 20 à Marseille, Moscou. On notait + 15 au Puy-de-Dôme, + 12 au Ventoux, + 7 au Pic-du-Midi.

Probabilités. — En France, un temps beau et très chaud est probable. A Paris, hier, beau.

La mer est agitée à Brest et à Belle-Isle, belle ailleurs.

Jeudi 22 juin, 173e jour de l'année.

Durée du jour : 17 h. 32.

Soleil. — Lever : 3 h. 59. Coucher : 8 h. 8.

Lune. — Lever : 11 h. 28. Coucher : 0 h. 31.

PARIS

Les voleurs de chèques. — Depuis quelque temps de nombreux chèques, adressés à des négociants en diamants de Paris, ont expédiés par eux, étaient volés et touchés à Paris ou à l'étranger. Les détournements dépassent 100 000 francs.

Une surveillance fut exercée, et hier on surprenait, dans un grand établissement financier des boulevards, un individu qui présentait un chèque de 12 000 francs venant de Mexico et à l'ordre d'un négociant parisien. Conduit chez M. Pécbard, commissaire de police, le porteur de ce chèque, Jules S..., courtier en automobiles, déclara le tenir de M. V..., employé de banque. Celui-ci a été arrêté également. Tous deux ont refusé de dire comment ils avaient pu mettre la main sur ce chèque qui était adressé à une tierce personne.

Le crime de Châteny. — Emile Robert, qui a été tué vendredi soir d'un coup de fusil tiré à bout portant, paraît avoir été la victime d'une vengeance mûrement préparée.

Le meurtrier, Lévêillé, n'aurait agi qu'à l'instigation d'un personnage que le père d'Emile Robert connaît et qu'on accuse hautement, à Châteny, d'avoir armé l'assassin.

L'enquête tend actuellement à recueillir les preuves matérielles de la complicité de ce personnage qui est attentivement surveillé.

DÉPARTEMENTS

Tarn-et-Garonne. — Violent incendie. — Un violent incendie s'est déclaré, à Verdun-sur-Garonne, dans un immeuble appartenant à M. Gay, charron, place Gravelle. En un clin d'œil, la maison fut embrasée. Le feu gagna bientôt celle de Mme Dopble.

Mme Gay, qui a sauté par une fenêtre du 1er étage, a reçu de sérieuses contusions aux reins. Son fils, en voulant retirer une somme d'argent du foyer de l'incendie, s'est grièvement blessé.

Les deux immeubles ont été détruits. Les pertes sont importantes.

Ille-et-Vilaine. — Accident d'automobile. — L'automobile de M. Paul de Villiers, que celui-ci conduisait, en voulant éviter un troupeau de bestiaux, a été précipitée dans un fossé de 3 mètres de profondeur, route de Châteaubriant.

M. du Villiers n'a pas été blessé, mais on craint pour la santé de sa jeune femme qui se trouvait avec lui a été projetée hors de sa voiture.

Gard. — Mort subite. — De notre correspondant de Nîmes :

M. l'abbé Boyer, prêtet de discipline à l'institution de l'Assomption, a été trouvé, hier lundi, au matin, mort dans son lit. M. le Dr du Farndel, appelé, n'a pu que constater la décès dû à une attaque d'apoplexie foudroyante, si rapide que la position du cadavre ne révélait aucune trace de mouvement. M. Boyer était originaire de l'Aveyron et âgé de 46 ans.

Aisne. — Aéronautes bien reçus. — De notre correspondant de Soissons :

Dimanche dernier, vers 11 heures du soir, un ballon de 1 000 mètres, monté par M. de Castillou et deux autres personnes, vint atterrir à Cuisy-en-Almont près Soissons. La descente était difficile, mais dès que les habitants virent l'aéronaut ils accoururent pour aider à la manœuvre. Ils réussirent à lent grande joie à faire toucher terre au ballon sans accident. Les aéronautes prirent le train pour Paris après avoir remercié tous ceux qui les avaient aidés à descendre.

Gironde. — Bébé étouffé dans son lit. — Avant de partir au travail, les époux Durey, rue Labadie, à Bègles, avaient laissé couchés dans leur lit leur fillette de huit ans et leur jeune garçon de quinze mois: lorsque la mère revint pour faire lever les enfants, elle trouva le bébé mort étouffé entre le lit et la muraille où il était tombé.

FAITS DIVERS DE PARTOUT

— La foudre est tombée sur la maison de Mme Pennetier, à Pont-Rousseau, près de Nantes, et a mis le feu à un bâtiment qui a été complètement brûlé.

— Une maison de Marchaux (Doubs) appartenant à M. Vaudalu, s'est effondrée tout à coup. Les pertes sont importantes. Il n'y a heureusement pas eu d'accident de personnes.

— Des malfaiteurs ont pénétré dans la chapelle de Poncean, près de Charbuy (Yonne), et ont emporté divers objets de valeur. Ils ont brisé l'autel et le tabernacle.

— A Fontainebleau, un incendie s'est déclaré dans un hangar dépendant du magasin de M. Gansher, marchand grainetier. Les pertes sont importantes. C'est, croit-on, un ouvrier plombier qui a été la cause de cet incendie, en laissant tomber une lampe à alcool dont il se servait pour son travail. Un pompier a été blessé.

— Le nommé Boulzec, carrier à Trélazé, qui devait passer devant les assises pour attentat aux mœurs, a été trouvé pendu dans sa cellule. Il s'est pendu à l'aide d'un mouchoir.

— On vient de découvrir dans l'Agout, près de Castres, le cadavre d'une femme inconnue, aux vêtements élégants et qui a dû séjourner un mois dans l'eau. Le corps a été transporté à l'hôpital.

— Un incendie a éclaté dans une maison de Saint-Fons (Rhône), appartenant à M. Didier. La femme Déléglaise, locataire de la maison, a été arrêtée et écrouée au Palais de Justice: elle est accusée d'être l'auteur de cette tentative criminelle.

— Claude Guibaudet, domestique chez M. Viriot, cultivier à Neufchâteau (Vosges), a été trouvé mort sur le pavé de la grange attenant à la maison. Le malheureux, étant pris du boisson, est tombé du grenier à fourrage et s'est brisé la crâne.

FAVEUR 5%
N'achetez pas vos BORDEAUX
sans déguster ceux que nous recommandons.
BLANC ET ROUGE
La Barrique logée. — Droits acquittés, gare départ.
55 fr., 95 fr., 125 fr., 140 fr. et au-dessus.
Échantillon, 1 fr. 50.
Joindre bande absent à la « CHOIX ».
MAITRE CHAI, CHATEAU LAVIGNAC, par Libourne (Gironde)
Propriétaire de M. le Dr de Castelnau.

CHRONIQUE SPORTIVE

VÉLOCIPÉDIE. — *Le Grand-Prix cycliste.* — Le programme de la réunion de demain qui sera donnée à la piste municipale (bois de Vincennes) comprend : le prix de l'Espérance, repêchage du Grand-Prix (séries, demi-finales et finale), le gagnant devant être qualifié pour les demi-finales du Grand-Prix; le prix des étrangers, le prix de France (épreuve nationale), le prix de la Commission sportive (handicap réservé aux coureurs de 4e catégorie), et enfin le match France-étranger, disputé entre les vainqueurs des trois demi-finales du prix de France et du prix des étrangers.

ATHLÉTISME. — *A la Fédération des patronages.* — La distribution générale des récompenses et remise des fanions et challenges des championnats de football association, cross-country national, championnats de France de courses à pied et d'athlétisme, est fixée au samedi 24 juin, à 1 h. 1/2, salle Jeanne d'Arc, 76, rue des Saints-Pères. Un concert vocal et instrumental succédera aux différentes parties du palmarès. Tous les membres de la F. G. S. P. F. entreront sur présentation de leur licence. Les coureurs en athlètes qui désirent des invitations pour leur famille sont priés d'écrire sans retard à R. Ch. Simon, 187, boulevard Saint-Germain. Joindre un timbre pour la réponse. V.-Lé.

MARCHE DU HAVRE

Ouverture, 21 juin (10 heures)

Arrivages	Cotons	Cafés	Laines	Poivres Malabar	Poivres Singap.
Juin 1905...	38 50	42 50	175 ..	57 ..	67 50
Juillet 1905...	38 ..	42 50	175 ..	59 ..	68 ..
Août 1905...	37 37	42 75	175 ..	60 ..	68 50
Sept. 1905...	37 50	43 ..	175 ..	65 50	69 ..
Octobre 1905	37 50	43 ..	175 ..	65 50	69 ..
Nov. 1905...	37 50	43 50	175 ..	66 50	69 50
Déc. 1905...	36 75	43 50	175 ..	.. ..	70 ..
Janvier 1906	36 37	43 50	175 50	.. ..	70 50
Février 1906.	37 ..	43 75	175 ..	.. ..	71 ..
Mars 1906...	36 37	44 ..	175 ..	.. ..	71 50
Avril 1906...	36 37	44 25	175 ..	.. ..	72 ..
Mai 1906....	37 ..	44 50	175 ..	.. ..	.. ..
Ventes.....		5 000			
Tendance...	soutenu.	soutenu.	calme	calme	calme

Mouvement de mai. — Cotons : inchangés, soutenus. — Cafés : inchangés, facile, 18 000. — Laines inchangées, soutenues.

ÉTAT INDÉPENDANT DU CONGO

Tirage du 20 juin

Numéros sortis avec prime

Série 4 [illegible] n° 22, 200 000 francs.

Série 45 001 n° 25, 2 500 francs.

Séries 34 045 n° 45 — 49 999 n° 1 — [illegible] 750 francs.

HALLES CENTRALES

Fleurs. — Environs de Paris : on cote la douzaine grande de tiges forcées 3,50-7, moyenne 1,25-2, la douzaine de gerbes de roses forcées 3-5, de plein champ 0,50-1,50, iris 0,60-2,40, œillets 0,50-60.

Fleurs du Midi. — On cote la douzaine de renoncules moyennes 0,40-0,75, œillets 0,25-0,50, giroflées 1,20-2,50, iris 0,75-1,50, hortensias 0,75-1,25, la botte de fougères 0,40-0,60, la tige de douze orchidées 2,50-5.

Fruits et primeurs. — On cote aux 100 kilos : cerises d'Espagne 50-70, Midi 25-100, amandes 50-100, bigarreaux 30-100, abricots d'Espagne 50-120, pommes 50-120, pêches d'Espagne 70-80, Midi 70-200, Perpignan 100-140, fraises Héricard 50-80, Saumur 25-60, Montauban 30-50, du Perré 30-35, Carpentras 20-100.

La caisse de fraises de serre 0,50-2,50, 4 saisons 2,50-3, pêches d'Espagne 3,50-5,50, du Midi 1-4, cerises du Midi 0,75-1,25, figues d'Espagne 1-1,50, la caisse d'abricots d'Espagne 0,70-1,75, de bragnons de Bolène 0,60-2, de serre 0,50-2, melons de serre, la pièce 1-2,50, régime de bananes 15-22.

Le cent de citrons 7-12, noix de coco 25-40, oranges 7-15.

Le kilo de raisins de serre de France blanc 4-12, noir 5-8, de serre de Belgique 5-8, à la pièce prunes de serre 0,40-1, ananas 2-7, la corbeille de cerises du Midi 2,50-3, bigarreaux 2-2,50, fraises d'Hyères 0,60-1,25, de Carpentras 1,75-3.

Légumes. — On cote en cent : artichauts du Midi 3-15, de Paris 20-30, de Bretagne 5-15, Algérie 5-12, courgettes 8-10, d'Afrique 5-30, aubergines 7-15, choux-fleurs de Paris 30-50, d'Angers 5-30, Bretagne 30-42, laurier 25-30, tailles de Paris 1-4.

Les 30 têtes de romaines 4-6.

Aux 100 kilos : ail 60-70, carottes de Chevreuse 30-65, de Meaux 14-16, champignons de couche 35-45, épinards 20-35, fèves du Midi 20-25, haricots verts d'Algérie 15-35 du Midi 30-100, betterave 25-50, navets d'hiver 250-400, oignons 60-100, oignons 20-25, oseille 8-10.

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

Paris, le 21 juin.

CÉRÉALES

	Avoines Ouv.	Avoines Clôt.	Orges Ouv.	Orges Clôt.	Seigles Ouv.	Seigles Clôt.	Farines Ouv.	Farines Clôt.
Courant.....	18,75	18,75	15,..	15,..	22,65	22,65	30,65	30,65
Prochain....	18,90	18,90	15,75	15,25	22,65	22,65	30,40	30,45
Juillet-août..	18,65	18,60	15,25	15,25	22,15	22,15	30,15	30,20
4 derniers...	18,00	18,25	15,15	15,15	21,65	21,65	29,15	29,60
.....	....	....	....	....	....	....	....	....
.....	....	....	....	....	....	....	....	....
Tendance....	calme	calme	calme	calme	calme	calme	calme	calme
Stocks halles							60	
— jour...							4 [illegible]	

Farines de consommation : 51-54,50 la 1re marque : 54.

HUILES, ALCOOLS ET SUCRES

	Huile de lin Ouv.	Huile de lin Clôt.	Huile de colza Ouv.	Huile de colza Clôt.	Alcools Ouv.	Alcools Clôt.	Sucres Ouv.	Sucres Clôt.
Courant.....	44,..	44,..	69,50	69,25	50,..	50,..	34,50	34,37
Prochain....	44,50	44,50	69,50	69,50	50,..	50,..	34,50	34,50
Juillet-août..	44,50	44,75	69,75	69,75	51,50	51,50	34,50	34,50
4 derniers...	44,50	44,50	69,..	69,..	50,50	50,50	....	....
3 d'octobre..	....	....	....	....	51,50	51,50	....	....
4 d'octobre..	....	....	....	....	....	....	35,..	35,..
4 premiers...	47,..	47,..	50,50	50,50	49,75	49,75	34,[illegible]	34,[illegible]
.....	....	....	....	....	....	....	....	....
Recut.....	....	....	....	....	....	....	....	....
Raffinée....	....	....	....	....	....	....	97,..	97,..
Tendance...	calme	calme	soutenu.	calme	soutenu.	calme	calme	calme
Stocks.....					3 450			
Hôtelin villa.		200		100	75		3800	
— jour...		700		100	75		3800	

MARCHÉ DE LA CHAPELLE, 21 juin

Le total des arrivages comprenait 180 voitures dont voici le décompte : 90 voitures étaient chargées de pailles de toutes sortes et 40 de fourrages dont 15 de foin.

Les différentes pailles se sont écoulées assez lentement. Les fourrages, les affaires paraissent plus difficiles.

QUALITÉS								
Paille de blé.....	27	2	28	24	2	25	22	2
Paille de seigle..	30	2	..	30	2	32	24	2
Paille d'avoine..	30	2	32	15	2	17	15	2
Foin.....	52	2	54	44	2	46	38	2
Luzerne.....	42	2	44	44	2	46	38	2
Regain.....	45	2	47	40	2	42	35	2
Sainfoin.....	..	..	..	..	..	..	..	..

Le tout rendu dans Paris, au domicile du acheteur, frais de camionnage et droit d'entrée compris, par 850 kilos de 5 bottes : foin, luzerne, regain, sainfoin, 5 fr. 40 pour la paille. Pourboire en sus 1 fr. par 100 bottes.

Fourrages en gare : on cote sur wagon par 850 kilos en gare d'arrivée à Paris :

Foin.....	35	38	Paille de seigle	26	28
Regain.....	30	32	pour rindmat...	[illegible]	[illegible]
Luzerne.....	35	38	Paille de seigle..	20	24
Paille de blé....	20	22	Paille d'avoine...	14	16

LES CONTEMPORAINS
HUILES D'OLIVE. — Maison recommandée, Ch. BLANCHARD, Aix-en-Provence, membre de l'Union fraternelle, Jurés Prix-Courant, demande depts sérieux.
ALCOOLISME guérison immédiate et radicale par le LAZARINE. Envoi grat. de la brochure explicative, Bellet, pharmacien, 4 Oc. Suppléé au pharm. Pharmacie M. DESSIGNE, Cosne (Nièvre).
VIN de Chinon, 50 c. la bouteille, 50 fr. les 100 bouteilles. Franco contre gare. Hatin, 70 Q. UNION CATHOLIQUE à Chinon (Indre-et-Loire).
Eaux Minérales Naturelles de SAN SALVADOUR
Bien à boire, de cure, guérit. Prix [illegible]
RHUMATISME
ECZÉMAS Maladies de la Peau et de la Peau DIABÈTE
guérison assurée sans rechute en quelques jours par le traitement du R. P. de l'Abbaye de Clairefont. Pdre L. THEZEE, Laval (Mayenne). — Bill. [illegible]
VINS du Roussillon (St-Marie) PERPIGNAN
Références catholiques de premier ordre. Vieux vins. NE PAS ACHETER AILLEURS SANS DEMANDER échantillons gratuits les prix au Directeur.
LE LABOUREUR-REVUE
Revue agricole trimestrielle de 200 pages. Abonnement d'un an : France et Union postale, 3 fr. [illegible], 6, rue Savart, Paris.

BOURSE DE PARIS

Clôture du 21 juin

FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS	Précédente clôture	Dernière cotes
3 % comptant	99 85	99 90
3 % terme	99 87	99 90
3 % amort. comptant	99 ..	99 30
3 % amort. terme	99 25	99 30
EMPRUNTS DE VILLES		
Paris 1855 4 %	354 ..	356 75
— 1860 3 %	350 ..	352 50
— 1871 3 %	414 75	412 50
— quarts	408 50	408 75
— 1875 4 %	457 ..	456 50
— 1876 4 %	457 ..	456 50
— 1886 3 1/2 %	365 ..	365 ..
— quarts	90 ..	97 ..
— 1894-96 3 1/2 %	364 ..	365 ..
— quarts	90 50	90 ..
— 1899 3 %	432 ..	430 ..
— quarts	100 ..	100 ..
— 1903 3 % (Métrop.)	450 ..	450 ..
— quarts	100 ..	100 ..
— 1904 3 1/2 % (Métrop.)	453 ..	450 ..
— 5e	90 50	90 ..
— 1905 3 3/4 %	379 75	379 ..
— quarts	99 ..	....
EMPRUNTS DES COLONIES		
Tunisien 5 %	481 ..	484 ..
Tonkin 4 1/2 %	90 25	90 ..
Madagascar 3 1/2 %	98 45	98 ..
Indo-Chine 3 1/2 %	487 ..	488 ..
VALEURS FRANÇAIS